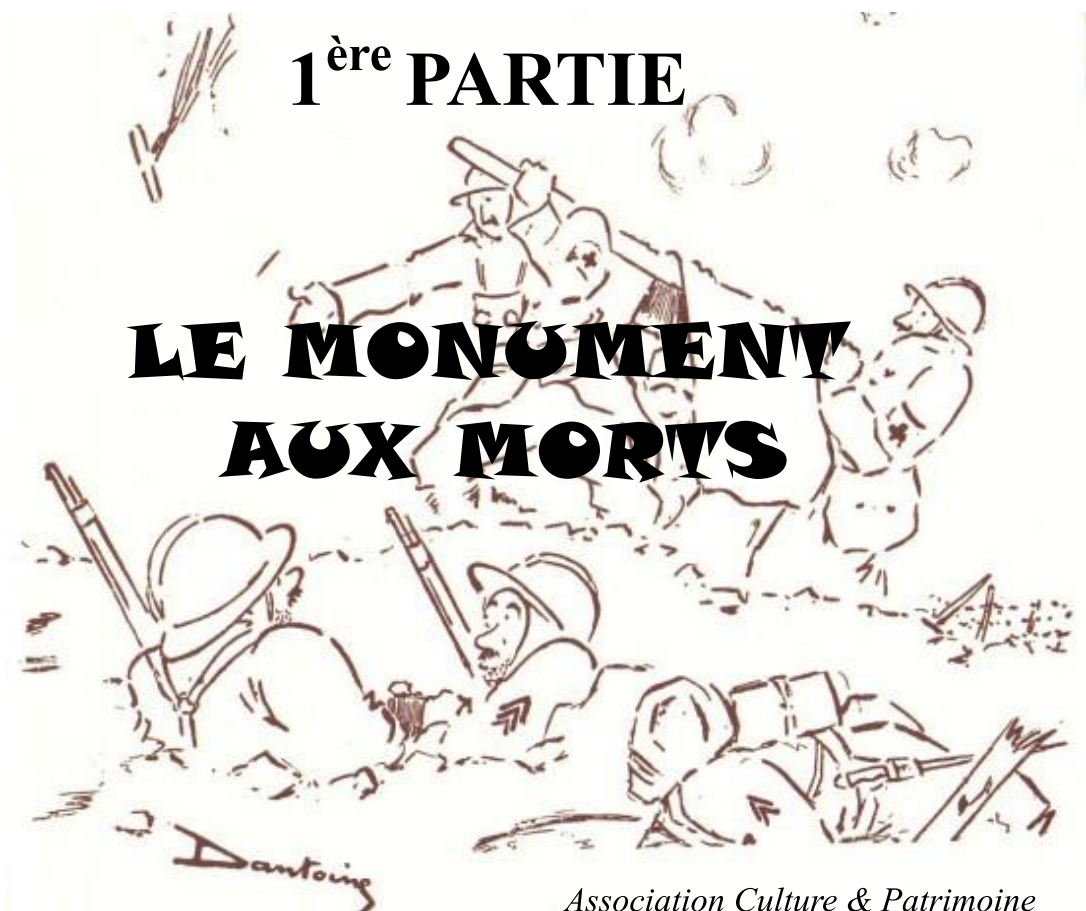


LES POILUS DE MOUZIËYS-PANENS

1^{ère} PARTIE

LE MONUMENT AUX MORTS



*Association Culture & Patrimoine
Edition 2014*

Cette première partie est consacrée à nos poilus du monument aux morts.

La deuxième partie, l'année prochaine sera dévolue aux poilus dont les descendants vivent encore à Mouzieys et dont nous espérons les témoignages.

Certains Mouzieyssois, morts durant la guerre ne sont pas sur le monument aux morts : l'avis de décès était envoyé au maire de la commune de leur dernier domicile. Ils figurent donc sur le monument de leur dernier domicile qu'il nous faudra chercher.

POILUS MORTS POUR LA FRANCE

(Plaque dans l'église de Mouzieys-Panens)



MONUMENT AUX MORTS DE MOUZIEYS-PANENS

MADER Gaston	30/09/1914	à Flirey (Meurthe-et-Moselle)	26 ans
BORIES Samuel	21/12/1914	à Mametz (Somme)	32 ans
SIRVEN Henri	28/12/1915	à Massiges (Marne)	34 ans
CORNUS Henri	15/03/1915	au bois du Sabot, près de Suippes (Marne)	25 ans
SOURIÉ Zéphirin	18/04/1915	à Perthes-lès-Hurlus (Marne)	32 ans
DELPÉRIÉ Paul	11/05/1915	Disparu à Loos	
THOMAS Léon	08/07/1915	à Perthes-lès-Hurlus (Marne)	27 ans
DALENS Urbain	11/07/1915	à Perthes-lès-Hurlus (Marne)	27 ans
VALLON Éloi	10/10/1915	à Perthes-lès-Hurlus (Marne)	32 ans
CAMMAS Albert	28/02/1916	à Cerisy-Gailly (Somme)	33 ans
ALIBERT François	01/03/1916	à Maucourt (Somme)	21 ans
FAVAREL Félix	04/08/1916	à Thiaumont (Meuse)	24 ans
LAUTARD Marius	12/08/1916	à Fleury-devant-Douaumont (Meuse)	24 ans
PORTES Prosper	09/09/1916	à l'hôpital temporaire d'Amiens (Somme)	29 ans
GAUBERT Élie	05/05/1917	au ravin de Vaumaire, commune de Bray-en- Laonnois (Aisne)	24 ans

CORNUS Élie	31/05/1918	à l'hôpital temporaire 34 ^{bis} de Zuydcoote (Nord)	22 ans
CORNUS Théophile	18/06/1918	dans l'ambulance six-sept au Gué à Tresmes, à Congis (Marne)	26 ans
GRANIER Henri	24/11/1918	à l'hôpital d'évacuation n° 1, à Sézanne (Marne)	43 ans

2 morts en 1914 : Meurthe-et-Moselle - Marne

7 morts en 1915 : 6 dans la Marne - 1 dans le Pas de Calais

5 morts en 1916 : 3 dans la Somme - 2 dans la Meuse

1 mort en 1917 : Aisne

3 morts en 1918 : 2 dans la Marne – 1 dans le Nord

18 morts au TOTAL durant la guerre 14-18

Le plus jeune avait 21 ans.

Le plus âgé avait 43 ans

Photos du premier monument aux morts construit en 1977 (aucun nom n'y apparaît)



HISTOIRE DU MONUMENT AUX MORTS DE MOUZIEYS-PANENS

MONUMENTS COMMÉMORATIFS : loi du 25 octobre 1919 :

« Des subventions seront accordées par l'état aux communes en proportion de l'effort et des sacrifices qu'elles feront en vue de glorifier les héros morts pour la patrie »

Chaque fois que l'état civil envoyait l'avis de décès d'un soldat, le maire devait aller avertir la famille. La liste gravée sur les monuments aux morts s'est constituée de cette manière.

À l'époque, il y avait une plaque commémorative dans l'église comme dans beaucoup de villages ; presque tout le monde allait à l'église. Ensuite ils ont élevé des monuments aux morts. Celui de Mouzieys-Panens a été construit en 1977, du temps de M.CORNUS (maire). Ce premier monument ne portait pas les noms. Comme il y a tout le temps eu des guerres : sous NAPOLÉON, en 1870, en 1914, en 1940... C'était pour tous les morts. C'est M. BLANC, lors de son premier mandat, qui y a fait mettre les noms figurant sur la plaque dans l'église.

Jean Claude MARTY, ancien maire de Mouzieys-Panens

La décision de graver les noms des soldats morts durant la guerre de 14-18 date du 13 novembre 2009, lors d'une délibération du conseil municipal durant le premier mandat de Claude BLANC.

« À la demande de plusieurs administrés et/ou membres du conseil municipal, M. le maire présente les résultats de l'étude concernant le projet de déplacement du monument aux morts sur la place du village.

La stèle qui a été installée depuis plusieurs années sur cette place permet de réunir facilement la population à l'occasion de commémorations nationales et de faire perdurer le devoir de mémoire.

Au vu des propositions reçues, le conseil municipal, après avoir délibéré :

- décide de faire apposer une plaque gravée portant les noms qui figurent sur le monument, soit en terme de coût une dépense de 1 051,56 € TTC .*
- invite en conséquence M. le maire à se rapprocher de l'ONAC (Office National des Anciens Combattants et victimes de guerre) en vue d'obtenir un concours financier pour l'aider à mener à bien cette initiative. »*

AUX MORTS DE LA GRANDE GUERRE

LES QUI PRIEUSEMENT SONT MORTS POUR LA PATRIE
ONT DROIT QUE LEUR CERQUEIL LA FOULE VIENNE ET PRIE
D'ÊTRE LES PLUS BEAUX NOMS LEUR NOM EST LE PLUS BEAU
D'ÊTRE LE DROIT AUPRES D'ÊTRE PASSE ET TOUJOURS EN VIE
ET COMME
LA MORT D'ÊTRE ENTIÈREMENT EN VIE EN LEUR TOUJOURS



A LA MEMOIRE

DE

Alibert Francis

Soldat au 37^e Régiment d'Infanterie Coloniale

MORT POUR LA FRANCE

le 1^{er} Mars 1916

HOMMAGE DE LA NATION

(Loi du 27 Avril 1916)

Le Président de la République :

Poincaré

MODELE - GRAVE PAR M. COPPIER

LA PATRIE RECONNAISSANCE

François ALIBERT

François ALIBERT était un frère du grand-père de Danièle MARTY et de Michèle CUNNAC (leur grand-oncle). Il était fermier et était arrivé à Panens deux ou trois ans avant la guerre de 14. La famille ALIBERT est originaire de Ginals dans le Tarn et Garonne. Elle avait pris la métairie à Panens et, peu après la guerre 14, avait racheté la ferme qui était à vendre. Elle habitait la maison à côté des MARTY.

François vivait avec son frère aîné Joseph qui était le grand père de Danièle et Michèle. Joseph, qui avait la quarantaine au moment de la mobilisation, n'est pas parti sur le front car il avait 3 enfants. Il aurait eu des fonctions dans l'intendance. Joseph est mort en 1955.

François était le plus jeune de la famille. Il a eu un frère jumeau Louis, mort en 1896 à l'âge de 7 mois 1/2. Il avait aussi 2 sœurs aînées : Philippine née en 1881 à Ginals, mariée en 1905 à Castelsarasin avec DEMOUCHIN Philippe et qui est décédée à Castelsarasin le 16/12/1966 ; Zénobie, Séraphine née le 24/06/1884 et qui aurait habité Moissac.

La famille a une photo du grand-oncle qui est restée chez Michèle CUNNAC, là où il habitait à Panens. La photo était dans la salle à manger. Michèle a aussi retrouvé un diplôme « Mort pour la France » au nom de son grand-oncle.

Jean-Claude et Danièle MARTY

François ALIBERT

21 ans

N° de matricule de recrutement : 1

Classe de mobilisation : 1915

François est né le 6 août 1895, de Joseph ALIBERT et de Marie-Rose GUILHEM.

Il est cultivateur et célibataire.

Il est incorporé, le 18 décembre 1914, au 8^e régiment d'infanterie coloniale sous le matricule 16584. Il est arrivé au corps le 18 décembre 1914.

Il est passé au 37^e régiment d'infanterie coloniale, dans la compagnie des mitrailleuses, le 16 février 1916.

Il a fait campagne contre l'Allemagne du 18 décembre 1914 jusqu'à sa mort le 1^{er} mars 1916.

Il est mort pour la France, le 1^{er} mars 1916, à Maucourt (Somme).

L'acte de décès est daté du 2 mars 1916 et il est transcrit à Mouzieys-Panens, le 21 juillet 1916.



Samuel, Éloi BORIES

Samuel BORIES était domicilié à Mouzieys-Panens (Rossignol).

Il est le fils de Éloi, Léopold, cultivateur (né le 10/04/1855, décédé le 15/10/1928) et de Marie Rose BORIES, fille de BORIES François et de POUX Marie Rose (née à St Martin Laguëpie le 15/04/1854, décédée le 28/03/1933).

On lui retrouve 2 frères dans les archives :

- Alfred, Théophile, Marie Élie né le 5/08/1877 époux de BORIES Maria Victoria Laëtitia décédée le 30/03/1955.

- Marius, Honoré, Julien né le 26/07/1888 décédé à Noailles le 1/11/1986.

Samuel Éloi BORIES

N° de matricule de recrutement : 1130

Classe de mobilisation : 1899

Samuel est né le 6 janvier 1882, d'Éloi Léopold et de Marie Rose BORIES.
Il est cultivateur et célibataire.

Il s'est engagé volontaire pour trois ans, le 16 janvier 1900, au 8^e régiment d'infanterie coloniale. Il est incorporé au 4^e régiment de garnison.

Le 16 janvier 1903, il est libéré et passé dans la réserve.

Tous les 3 ans, il renouvelle son engagement, le 7 septembre 1908 au 22^e régiment d'infanterie coloniale ; le 7 septembre 1911 au 8^e régiment d'infanterie coloniale ; le 7 septembre 1914 au 22^e régiment d'infanterie coloniale.

Le 19 novembre 1914, il passe au 9^e bataillon du 2^e régiment d'infanterie coloniale du Maroc.

Il est porté disparu le 21 décembre 1914, à Mametz (Somme).

L'acte de disparition est daté du 4 décembre 1915.

Le jugement est rendu par le tribunal de Gaillac, le 9 juin 1920, et il est transcrit à Mouzieys-Panens, le 14 août 1920.

Albert CAMMAS

Albert CAMMAS habitait la maison attenante au château. Il était de la famille de Simone TRANIER ; il avait épousé Berthe, une cousine de son grand-père. Ils avaient deux filles : Yvonne et Juliette. Quand il s'est retourné pour dire au revoir à ses filles, au moment de partir à la guerre, sa femme a été persuadée qu'il n'en reviendrait pas. Elle s'est remariée avec Ernest NÉGRIE, avec qui elle a eu deux autres enfants : Éliette et André.

Simone TRANIER

Albert CAMMAS s'est marié à 25 ans le 20/02/1909 à Mouzieys-Panens avec IRISSOU, Herminie Berthe Albine Françoise (22 ans) née le 1/10/1886 à Mouzieys-Panens, fille de IRISSOU Jean François, cantonnier et de LANDEZ Anne demeurant à Mouzieys-Panens.

Ils ont eu 2 filles :

- Juliette Albertine née le 25/01/1910.

- Yvonne Aline Reine née le 18/03/1914 ; pupille de la Nation (jugement du tribunal de Gaillac du 10/06/1919), décédée à Les-Cabannes (Tarn) en 1969.

Albert CAMMAS

33 ans

N° de matricule de recrutement : 1358

Classe de mobilisation : 1903

Albert est né à Senouillac (Tarn), le 1^{er} août 1883, de Louis CAMMAS et de Marie-Joséphine SALVETAT.

Il est métayer.

Le 20 février 1909, il épouse Hermine Berthe Albine Françoise IRISSOU, à Mouzieys-Panens.

Ils ont 2 filles :

- Juliette Albertine née le 25/01/1910.
- Yvonne Alice Reine née le 18/03/1914, pupille de la nation. Elle est décédée à Les- Cabannes en 1969.

Il est incorporé au 5^e bataillon de chasseurs à pied, sous le matricule 2826, à compter du 16 novembre 1904 et il est arrivé au corps ledit jour.

Le 12 juillet 1907, il est envoyé dans la disponibilité.

Un certificat de bonne conduite lui est accordé.

Le 1^{er} avril 1914, il passe au 5^e régiment d'infanterie coloniale, sous le matricule 014208.

Mobilisation générale le 2 août 1914 : il est appelé sous les drapeaux, le 3 août 1914, et il arrive au corps, le 10 août 1914.

Il fait campagne contre l'Allemagne à partir du 10 août 1914 jusqu'à sa mort, le 28 février 1916.

Il est tué, le 28 février 1916, sur le champ de bataille de Cerisy-Gailly, dans la Somme.

L'acte de décès est daté du 28 février 1916 et il est transcrit à Mouzieys-Panens, le 12 avril 1916.

La famille CORNUS

*L*es CORNUS habitaient à Rouffiac. Ils avaient trois fils, qui ont tous les trois été tués à la guerre.

Quand ils se sont fait âgés, le pépé a vendu en viager à un fils MAZIERES (un oncle de Guy, un grand-oncle de Patrice) qui n'a pas eu d'enfant et qui a donné la propriété à une nièce, Mme ESTIVAL.

On trouve des CORNUS et des MAZIERES sur les mêmes tombes, à Panens. Marie CORNUS était née HIBERT.

Normalement, chez ceux qui avaient eu deux fils de tués, le troisième devait être rapatrié à l'arrière, mais leur dernier fils a été tué avant.

Jean-Claude a connu un peu le père, Célestin : quand il est mort, il avait 12 ou 13 ans. Les MAZIERES habitaient là où habite Stéphanie. Ils étaient quatre ou cinq.

Jean-Claude MARTY

*M*adame CORNUS a perdu ses trois fils. Elle en est morte (cancer). Ils avaient fait la demande pour que le dernier revienne à l'arrière, les papiers étaient en cours, mais il s'est fait tuer avant. Ils habitaient à Rouffiac.

Simone TRANIER

Henri meurt en 1915, Elie et Théophile en 1918 à 18 jours d'intervalle.

Henri Célestin CORNUS

25 ans

N° de matricule de recrutement : 477

Classe de mobilisation : 1910

Henri est né à Mouzieys-Panens (Tarn), le 21 janvier 1890, de Célestin CORNUS et de Marie HIBERT.

Il est cultivateur et célibataire.

Il est incorporé au 3^e bataillon de zouaves, le 8 octobre 1911, sous le matricule 5992, et il est arrivé au corps le 13 octobre 1911.

Le 27 juin 1913, il devient zouave de première classe et il est maintenu sous les drapeaux, en application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905.

Le 8 novembre 1913, il passe dans la réserve.

Un certificat de bonne conduite lui est accordé.

Il fait la campagne d'Algérie du 9 octobre au 12 novembre 1911.

Il fait ensuite la campagne de Tunisie du 13 novembre 1911 au 26 juin 1912.

Puis il fait la campagne d'Algérie du 27 juin au 31 juillet 1912.

Enfin, il fait la campagne du Maroc occidental du 1^{er} août 1912 au 19 octobre 1913 :

- le 26 mars 1913, combat de Bosnat-Aissaoua
- le 26 avril 1913, combat d'Aïn-Zerga
- du 27 au 29 avril 1913, combat de Sidi Ali Ben Brahim
- le 7 mai 1913, combat de Kaobab Zarla
- du 8 au 10 juin 1913, combat de Ksiba. Le 10 juin 1913, au cours de ce combat, il est blessé à l'omoplate par jet de pierres.

Le 3 août 1914, il est rappelé sous les drapeaux ; il est arrivé au corps le 4 août.

Il fait campagne contre l'Allemagne au 143^e régiment d'infanterie sous le matricule 06748.

Il est tué le 15 mars 1915, au bois Sabot, près de Suippes (Marne).

L'acte de décès est daté du 16 mars 1915 et il est transcrit à Mouzieys-Panens, le 20 mai 1915.

Élie Sylvain CORNUS

22 ans

N° de matricule de recrutement : 44

Classe de mobilisation : 1914

Élie est né le 2 octobre 1894, de Célestin CORNUS et de Marie HIBERT, à Mouzieys-Panens.

Il est cultivateur et célibataire.

Il est incorporé le 4 septembre 1914, au 122^e régiment d'infanterie et il est arrivé au corps ledit jour.

Il fait campagne contre l'Allemagne du 4 septembre 1914 jusqu'à sa mort, le 31 mai 1918.

Il est blessé le 3 mai 1916, à Mesnil-lès-Hurlus : plaie à la jambe gauche par un éclat de bombe.

Il est à nouveau blessé le 20 août 1917, au Mort-Homme : plaie à la main droite.

Il est blessé une troisième fois, le 2 mai 1918, à Locre (Belgique) : plaie pénétrante au bras droit et fracture de l'humérus. Il est évacué à l'hôpital temporaire n° 34^{bis}, secteur 15.

Citation, le 16 décembre 1917 : « *Soldat brave et dévoué qui s'est conduit courageusement dans toutes les affaires auxquelles il a participé.* »

Médaille militaire et Croix de guerre avec palmes.

Il est décédé des suites de ses blessures de guerre, le 31 mai 1918, à l'hôpital temporaire n° 34^{bis}, secteur 15.

L'avis de décès est daté du 17 juin 1918 et transcrit à Mouzieys-Panens, le 12 novembre 1918.

Théophile Honorin CORNUS

26 ans

N° de matricule de recrutement : 243

Classe de mobilisation : 1912

Théophile est né le 14 mars 1892, de Célestin CORNUS et de Marie HIBERT, à Mouzieys-Panens.

Il est cultivateur et célibataire.

Il est incorporé le 9 octobre 1913 et arrive au corps le 10 octobre 1913, sous le matricule 7363, comme 2^e classe. Il passe au 7^e bataillon de chasseurs à pied, le 3 janvier 1914, puis au 14^e bataillon, le 1^{er} mai 1914.

Il fait campagne au Maroc occidental, du 2 mai au 2 août 1914

Mobilisation générale, le 2 août 1914. Il fait campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 jusqu'à sa mort, le 18 juin 1918.

Il passe au 30^e bataillon de chasseurs, le 27 mars 1916. Une peine de deux ans de prison est prononcée le 29 mars 1916 par le Conseil de guerre de la 47^e division d'infanterie, pour abandon de poste en territoire en état de guerre, alors qu'il était dans la 6^e compagnie du 70^e bataillon de chasseurs.

Sa peine est suspendue par décision du général commandant la 47^e division, car il s'est acquitté de sa mission d'une façon parfaite. Et, par le décret du 19 avril 1918, le président de la République lui accorde la remise du restant de sa peine.

Il est blessé le 16 juin 1918 par des éclats d'obus devant Dammartin (Marne), plaie au thorax.

Médaille militaire et Croix de guerre avec palmes.

Il est décédé des suites de ses blessures de guerre, dans l'ambulance au Gué à Tresmes, à Congis (Marne).

L'avis de décès est daté du 18 juin 1918 et transcrit à Mouzieys-Panens, le 23 août 1918.

URBAIN DALENS

Urbain habitait là où habite Christiane du même nom (derrière le terrain de foot).

Jean-Claude MARTY

C'était un cousin éloigné aux grands-parents de Christiane, qui n'en a pas de souvenirs.

Il avait demandé à son frère, Gabriel, d'épouser sa veuve et d'élever sa fille. Ils ont eu deux enfants : Jean-Louis et Jacques.

Simone TRANIER

Le 1^{er} juillet 1914, DALENS Eugène Urbain Elie Samuel (25 ans) est nommé garde champêtre à la place de FÉRAL Camille (cordonnier à Mouzieys-Panens)

Archives de Mouzieys (Délibération du conseil municipal)

Son frère Élie Léon Gabriel né le 31/03/1891 à Mouzieys-Panens se marie comme il l'avait promis à Urbain avec sa veuve le 14 juin 1919 après avoir adressé une lettre de demande en mariage au procureur de la république

Archive de Mouzieys-Panens

Eugène Urbain Élie Samuel DALENS

27 ans

N° de matricule de recrutement : 288

Classe de mobilisation : 1908

Urbain est né à Mouzieys-Panens (Tarn), le 8 août 1888, de Marcellin DALENS et de Marie TRANIER.

Il est cultivateur.

Frères : Élie Léon Gabriel né le 31/03/1891 à Mouzieys-Panens et Argile Antonin né le 7/02/1885 à Mouzieys-Panens, marié le 5/10/1908 avec ROUMIGUIERES Marie Rosa demeurant à Bournazel.

Sœur : Marie Eugénie né le 9/11/1881 mariée le 6/05/1901 à Mouzieys-Panens avec BERT Elie et décédée à Gaillac le 29/09/1966.

Il épouse Honorine Adélaïde VIGNÉ, le 22 juin 1912.

Naît une enfant, Léa Reine Clémence DALENS, le 26 septembre 1913. Elle a épousé Paul-Henri DELPECH et elle est décédée à Toulouse, le 29 septembre 1954.

Il est incorporé au 80^e régiment d'infanterie, le 8 octobre 1909, sous le matricule 03629, et il est arrivé au corps ledit jour.

Le 24 septembre 1911, il est envoyé dans la disponibilité.

Le 3 août 1914, il est rappelé sous les drapeaux et il est arrivé au corps le 4 août 1914.

Il fait campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 jusqu'à sa mort, le 11 juillet 1915.

Il est décédé, asphyxié dans une galerie, en travaillant avec le génie, à Perthes-lès-Hurlus (Marne).

L'acte de décès est daté du 26 juillet 1915 et il est transcrit à Mouzieys-Panens, le 19 février 1916.

Un secours immédiat de 150 francs a été payé à sa veuve le 7 octobre 1919.



Plaque au cimetière de Mouzieys-Panens

Paul DELPERIÉ

Pas de trace de ce poilu dans les archives militaires ou civiles.

Seule une plaque commémorative au cimetière de Mouzieys-Panens indique qu'il a disparu à Loos-Vermelle (Pas de Calais).

Le 11/05/1915. On y voit qu'il était marié et qu'il avait un enfant.

Son nom au côté d'Élie GAUBERT sur la plaque nous laisse à penser que les 2 familles auraient pu être liées par un mariage : celui de la sœur d'Élie, Augustine qui a épousé, le 27/10/1910, Armand DELPERIÉ, né le 1/10/1882 et qui a été tué le même jour, le 11/05/1915 au même endroit. Coïncidence ???

*Armand DELPERIÉ est né le 1/10/1882 à Laguépie,
Soldat du 281 RI. Classe 1902, matricule 1128 au centre de Montauban.
Tué à l'ennemi le 11/05/1915 à Loos Vermelle (Pas de Calais).
« Mort pour la France » Jugement du tribunal de la Seine transcrit à Paris
XVIIe le 28/02/1922 .*



L'actuel monument aux morts

Éloi Jean Félix FAVAREL

24 ans

N° de matricule de recrutement : 952

Classe de mobilisation : 1912

Félix est né le 8 mars 1892, d'Élie FAVAREL et de Clothilde TEYSSEYRÉ, à Mouzieys-Panens (Tarn).

Il est cultivateur et célibataire.

Il est incorporé le 9 octobre 1913 et il est arrivé au corps le 10 octobre, au 96^e régiment d'infanterie, sous le matricule 4996, comme 2^e classe.

Mobilisation générale le 2 août 1914.

Il fait campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 jusqu'au 4 août 1916. Il est blessé à Beauséjour, le 7 mars 1915, puis à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne), le 15 avril 1915 (par balle au côté gauche et au bras droit, par éclats d'obus à la main droite, plaie sur la face dorsale).

Il est tué à l'ennemi, à Thiaumont (Meuse), le 4 août 1916.

L'acte de décès est daté du 12 août 1916 et est transcrit à Mouzieys-Panens, le 16 juillet 1918.

Élie GAUBERT

Nous retrouvons dans les archives une fratrie de 7 enfants dont Élie serait le 6^e :

- 1. Françoise, Rosalie Julia née le 23/08/1881, mariée à Mouzieys-Panens à ARDOUREL Jean Joseph Antoine Alexandre le 27/10/1900*
- 2. Augustine Léonie née le 18/08/1886 mariée à DELPERIÉ Armand le 27/10/1906 (serait-il parent avec le DELPERIÉ Paul que nous cherchons désespérément ?)*
- 3. Paul Louis né le 7/04/1888*
- 4. Louis Séraphin né le 22/05/1890 à Pratnau (commune de Mouzieys-Panens), marié le 20/08/1908 avec Marie-Émilie ICHES née le 4/02/1873*
- 5. Marie Albanie née le 1/12/1893*
- 6. Elie Henri Léon Célestin né le 15/01/1895 (notre soldat)***
- 7. Marie Louise Léonie née le 21/01/1897 mariée à Mouzieys-Panens le 7/02/1920 à Albert Edmond LEVÊQUE et décédée à Alençon (Orne) le 4/05/1956*
- 8. Ernest Louis Émile née le 30/08/1899, manchot pour lequel il est demandé en délibéré au conseil municipal une allocation au titre de la loi du 14 juillet 1905.*

« Août 1915 : M. l'adjoint soumet au conseil le dossier fourni par GAUBERT Célestin sur son fils, GAUBERT Ernest, manchot, âgé de 16 ans, qui demande à bénéficier de la loi du 14 juillet 1905.

Le conseil considérant que la famille GAUBERT se trouve dans un état réel d'indigence, que la guerre et la maladie l'ont fortement éprouvée et ont augmenté ses charges, donne avis favorable à ladite demande et alloue une allocation mensuelle de 12,50 francs à GAUBERT Ernest, infirme à partir du 1^{er} septembre 1915. »

Délibération du conseil municipal

Élie Henri Léon Célestin GAUBERT

24 ans

N° de matricule de recrutement : 20

Classe de mobilisation : 1915

Élie est né le 15 janvier 1895, de Célestin GAUBERT, meunier, et de Rosalie THERMES, à Mouzieys-Panens (Belis puis le Battut et enfin Pratnau).

Il est cultivateur et célibataire.

On lui connaît une fratrie de 8 enfants

Il est incorporé, le 10 décembre 1914, au 53^e régiment d'infanterie et il est arrivé au corps, le 19 décembre.

Le 18 mars 1915, il passe au 164^e régiment d'infanterie, puis au 67^e régiment d'infanterie, le 15 décembre 1915.

Il fait campagne contre l'Allemagne du 19 octobre 1914 jusqu'à sa mort.

Il est tué par balles, le 5 mai 1917, au ravin de Vaumaire, commune de Brayen-Laonnois, à la ferme de Froidemont (Aisne). Il était brancardier.

Il est décoré de la Croix de guerre.

L'acte de décès est daté du 11 mai 1917 et il a été transcrit à Mouzieys-Panens, le 27 juillet 1917.

Dans le tableau du recensement de la classe 1915, il est noté que GAUBERT Élie sait conduire et soigner les chevaux, conduire les voitures et est vélocipédiste. Il ne sait pas nager.

HENRI GRANIER

*H*enri GRANIER était l'arrière-grand-père de Patrice MAZIÈRES. Sa plaque est sur la tombe des MAZIÈRES.

C'était le père de Maria. Il est mort à l'hôpital, après le 11 novembre, de problèmes aux poumons. Il avait 43 ans

Jean-Claude MARTY



Henri Augustin GRANIER

43 ans

N° de matricule de recrutement : Rodez 437

Classe de mobilisation : 1875

Henri est né le 23 mars 1895, de Marcellin GRANIER et de Marie GAYRARD, à Lunac (Aveyron).

Il est marié à Marie-Sophie DÉLÉRIS. Il a une fille, Maria GRANIER, femme de Roger MAZIÈRES.

Il est soldat au 23^e régiment territorial d'infanterie, 2^e bataillon des pionniers, 7^e compagnie, sous le matricule B1112.

Il est mort pour la France à l'hôpital n° 1, à Sézanne (Marne), de maladie contractée en service, le 24 novembre 1918.

L'acte de décès est transcrit à Mouzieys-Panens, le 25 octobre 1918.

Marius LAUTARD

*M*arius LAUTARD habitait au Battut. Son père était maçon.

On lui retrouve dans les archives une fratrie dont il semble être l'aîné puisqu'il est né le 26/11/1892 :

- *Rouquette Élise Maria née le 27/11/1894 au battut*
- *Marie Cécile née le 17/06/1897*
- *Etienne né le 11/01/1899*
- *Marcel Émile né le 6/02/1900*

Henri Jean Marius LAUTARD

24 ans

N° de matricule de recrutement : 961

Classe de mobilisation : 1912

Marius est né à Mouzieys-Panens (Tarn), le 26 novembre 1892, de Jean-François et de Rosalie GIL.

Il est célibataire.

Il est incorporé le 9 octobre 1913 et est arrivé au corps le 10 octobre. Il est désigné pour le 26^e bataillon du génie et est embarqué à Port-Vendres, le 12 avril 1914. Débarque à Alger, le 13 avril. Il passe pour organisation au 19^e bataillon du génie, le 1^{er} mai 1914.

Il fait campagne en Algérie du 12 avril au 6 août 1914.

Mobilisation générale le 2 août 1914. Embarqué à Alger, le 4 août 1914, il débarque au port de Cette, le 7 août. Il est nommé caporal, le 1^{er} février 1915, puis sergent, le 2 octobre 1915. Il est au 2^e régiment du génie, sous le matricule 9999. Il fait campagne contre l'Allemagne du 7 août 1914 au 12 août 1916.

Il est décoré de la Croix de guerre, avec insigne du régiment.

Il est tué à l'ennemi, le 12 août 1916, à Fleury-devant-Douaumont (Meuse).

L'acte de décès est daté du 13 août 1916 et il est transcrit à Mouzieys-Panens, le 21 décembre 1916.

Calixte Gaston MADER

G*aston est né le 6/03/1888 à Lagarouffié-Lacapelle Ségalar de Pierre, cultivateur à Lacapelle et de VIALAR Eugénie (née le 21 janvier 1860 à la Garouffié, fille de Joseph et de NARBONNE Julie).*

Le 4 février 1913, il épouse FOURNIER Marie Françoise, couturière, née le 30/12/1889 à Mouzieys-Panens, fille de François (cultivateur à Mouzieys-Panens, né le 7/10/1856 de François, cultivateur et de BOUYSSIERES Virginie) et de CAHUZAC Eugénie.

Il a pour frère aîné Sylvain né le 4/06/1877, marié à LAFAGE Marie Nathalie le 2/02/1902 et qui auront une fille Maria Yvonne, Sylvie née le 15/07/1912.

Il est l'oncle de : Yvan Aimé Sylvain né le 14/02/1909 et de Maria Yvonne Sylvie qui épousa le 2/06/1945 PECHBERTY Sébastien Julien (né le 19/01/1913 à Féneyrol dans le Tarn et Garonne).

Au décès de son époux, Marie Françoise demandera l'assistance médicale le 25 mai 1919 pour son fils Georges âgé de 5 ans.

Calixte Gaston MADER

26 ans

N° de matricule de recrutement : 271

Classe de mobilisation : 1908

Gaston est né à Lacapelle-Ségalar (Tarn), le 6 mars 1888, de Pierre MADER et d'Eugénie VIALAR.

Il est charron.

Le 4 décembre 1913, il épouse Françoise FOURNIER, fille de François et d'Eugénie CAHUZAC, à Mouzieys-Panens. Le 4 mars 1913, les époux déménagent au 3, rue Béranger, à Coursan (Aude), puis reviennent à Mouzieys-Panens en 1914 (c'est le dernier domicile connu des époux MADER).

Il est incorporé au 80^e régiment d'infanterie de Narbonne, sous le matricule 03623, à compter du 7 octobre 1909.

Le 24 septembre 1911, il est envoyé dans la disponibilité.

Un certificat de bonne conduite lui est accordé.

Le 1^{er} octobre 1911, il passe dans la réserve de l'armée active.

Mobilisation générale le 2 août 1914 : il arrive au corps, le 4 août 1914.

Il fait campagne contre l'Allemagne à partir du 4 décembre 1914.

Il est tué à l'ennemi, le 30 septembre 1914.

Le procès verbal de déclaration de décès est daté du 7 juillet 1915.

L'acte de disparition est daté du 12 mai 1916 : tué à l'ennemi le 30 septembre 1914, à Flirey (Meurthe-et-Moselle).

Une note de service authentifie la date du 30 septembre 1914.

L'acte officiel de décès est daté du 23 août 1915.

Le jugement est rendu par le tribunal de Gaillac, le 30 octobre 1917, et il est transcrit à Mouzieys-Panens, le 15 novembre 1917.

Un secours immédiat de 150 francs a été payé à sa veuve, le 16 décembre 1915.

PROSPER PORTES

***P**rosper PORTES était un frère de la tante de Lucien (la mère d'Emma THURIEZ). Il habitait la maison « Thuriez » (sur la route de Panens).*

On lui retrouve un frère aîné : Argile Fortuné Justin né le 29/05/1884, curé de la Capelle Ségalar et une sœur : Hélène Maria, Célestine née le 19/05/1895.

Lucien TRANIER

Prosper Casimir PORTES

29 ans

N° de matricule de recrutement : 586

Classe de mobilisation : 1907

Prosper est né le 2 janvier 1887, de Justin Louis PORTES et d'Eulalie FABRE, à Mouzieys-Panens.

Il est cultivateur.

Il est incorporé, le 15 octobre 1908, au 11^e bataillon d'artillerie à pied et il est arrivé au corps comme soldat de 2^e classe, le 18 octobre 1908.

Le 1^{er} mars 1910, il est passé au 6^e groupe d'artillerie à pied d'Afrique et est envoyé dans la disponibilité, le 26 septembre 1910.

Un certificat de bonne conduite lui est accordé.

Il a fait campagne en Algérie du 16 octobre 1908 au 27 septembre 1910.

Le 1^{er} octobre 1910, il est passé dans la Réserve de l'armée active. Il est classé dans le Service Armé par la commission spéciale d'Albi, le 29 octobre 1914.

Mobilisation générale du 2 août 1914. Il est rappelé sous les drapeaux le 18 novembre 1914 et est arrivé au corps ledit jour.

Il passe au 24^e bataillon de chasseurs à pied, le 5 janvier 1915.

Il fait campagne contre l'Allemagne du 18 novembre 1914 jusqu'à sa mort.

Il est décédé le 9 septembre 1916, à l'hôpital temporaire 103 Gribaudat, à Amiens (Somme), des suites de ses blessures de guerre. Il a été blessé à Cléry, le 3 septembre 1916 (plaie à la cuisse gauche par éclats d'obus).

L'avis de décès est daté du 30 septembre 1916, mais la transcription de l'acte n'a pas été retrouvée à Mouzieys-Panens.

Henri Joseph SIRVEN

*H*enri SIRVEN avait une sœur, Sylvia Julia Joachime née le 20/05/1887, atteinte de faiblesse d'intelligence pour laquelle le bureau d'assistance donnera une allocation mensuelle de 10 francs à partir de 1910 servie en nature du 1^{er} décembre au 1^{er} juin de chaque année par TAURIGNAN Auguste, boulanger à Mouzieys et du 1^{er} Juin au 1^{er} décembre par LATREILLE Marcellin également boulanger.

Archives de Mouzieys-Panens

Le 13 novembre 1910

Henri Joseph SIRVEN

34 ans

N° de matricule de recrutement : 682

Classe de mobilisation : 1900

Henri est né à Mouzieys-Panens, le 29 novembre 1880, de Joseph Élie SIRVEN, cultivateur et de Julie GAILLARD.

Il est l'époux de Léontine DOUZIÈS (née vers 1880), veuf en 1914.

Il est viticulteur et soutien de famille (dispensé du conseil de révision).

On lui connaît deux enfants : Achille Hervé, enfant légitime né le 26 novembre 1903, et Ernestine Antonia, pupille, née le 22 août 1906 (arrêté du 10 mars 1919).

Il est incorporé, le 14 septembre 1901, au 11^e bataillon de chasseurs et il est arrivé au corps comme soldat de 2^e classe, ledit jour, sous le matricule 10121.

Le 20 septembre 1902, il est envoyé dans la disponibilité.

Un certificat de bonne conduite lui est accordé.

Le 1^{er} novembre 1904, il est passé dans la Réserve de l'armée active.

Le 6 juin 1907, il est dispensé de la première période d'exercices, puis il accomplit la deuxième période dans le 15^e régiment d'infanterie, du 7 au 23 novembre 1910.

Il passe au 8^e régiment d'infanterie coloniale (Plan XVII), le 1^{er} avril 1914.

Mobilisation générale du 2 août 1914. Il est appelé sous les drapeaux le 11 août 1914 et est arrivé au corps le 13 août.

Il fait campagne contre l'Allemagne à l'arrière, du 13 août 1914 jusqu'au 2 octobre 1914. Et au front, du 3 octobre 1914 au 28 décembre 1914.

Il est porté disparu le 28 décembre 1914, à Massiges (Marne).

L'acte de disparition est daté du 29 mai 1917. Le jugement du tribunal de Gaillac a lieu le 11 août 1920 : il est déclaré mort pour la France. Ce jugement a été transcrit à Mouzieys-Panens, le 14 août 1920.

Zéphirin SOURIÉ

C'était le mari de l'institutrice. Une plaque à sa mémoire, est longtemps restée sur le mur de l'école. Nos anciens l'ont connue, mais elle aurait été remise à la famille. Zéphirin et sa femme ont enseigné à lire et à écrire à beaucoup de gens. Ils donnaient des cours du soir pour les adultes. Sa femme a continué à enseigner à Mouzieys-Panens (nous la retrouvons dans les archives du Tarn jusqu'en 1930).

Simone TRANIER

Son épouse Mathilde DEYMIER, institutrice elle aussi, a été titularisée à Mouzieys-Panens en 1907 en remplacement de Mme DUREL.

À la mort de Zéphirin, la Mairie lui a octroyé un poste de secrétaire :

« Le 14/07/1915, le conseil départemental de l'inspection primaire et sur proposition de M le Maire nomme au poste de secrétaire de mairie en date du 23 mai 1915 Mme SOURIÉ en remplacement de son époux décédé »

Budget primitif 1916 :

« Monsieur le maire (M. FAVAREL), par arrêté en date du 23 mai 1915, a choisi pour secrétaire, madame veuve SOURIÉ, institutrice, avec un traitement de 310 francs. Le conseil approuve ce choix et le montant du traitement. Les membres du conseil municipal présentent leurs condoléances émues à madame veuve SOURIÉ pour la perte qu'elle vient d'éprouver. Son mari, monsieur SOURIÉ, mort au champ d'honneur, le 17 avril 1915, emporte avec lui les regrets de la population et des membres du conseil ».

Ils eurent une fille Marie Jeanne née le 24 août 1905 qui épousa le 4/05/1925 PORTAL Léon Lucien, né à Cordes le 23/01/1905, ingénieur des Arts & Métiers, domicilié à Alforville.

Zéphirin Antonin Roger SOURIÉ

32 ans

N° de matricule de recrutement : 1244

Classe de mobilisation : 1901

Zéphirin est né à Cordes (Tarn) le 25 mars 1883, de feu Jacques-Martin et de Marie-Antoinette GALABERT (de Vindrac).

Il est instituteur. Il est marié avec Mathilde DEYMIER.

Il a une fille : Marie Jeanne née le 24 août 1905 qui épousa Léon lucien PORTAL.

Il a habité à Paulinet en 1904, puis, à partir du 9 février 1905, à Carmaux, où il fut instituteur, puis à Mouzieys-Panens partir du 20 février 1908. Son dernier domicile connu est Vindrac.

Il s'est engagé volontaire pour trois ans, le 25 octobre 1902, dans le 143^e régiment d'infanterie. Il est arrivé au corps ledit jour, sous le matricule 3506.

Le 10 juillet 1903, il est nommé caporal et, le même jour, il passe au 15^e régiment d'infanterie.

Le 19 septembre 1903, il est envoyé dans la disponibilité. Un certificat de bonne conduite lui est accordé.

Le 20 février 1904, il est nommé sergent.

Le 25 octobre 1905, il passe dans la réserve de l'armée active.

Le 1^{er} octobre 1909, il passe au 24^e régiment d'infanterie coloniale puis, le 6 novembre 1911, il est réintégré au 15^e régiment d'infanterie d'Albi.

Le 3 août 1914, il est rappelé sous les drapeaux.

Il fait campagne contre l'Allemagne à partir du 03 août 1914 jusqu'à sa mort, le 18 avril 1915.

Il est tué à Perthes-les-Hurlus (Marne), le 18 avril 1915, au 15^e régiment d'infanterie, 6^e compagnie. L'avis de décès, daté du 5 mai 1915, est transcrit à Mouzieys-Panens, le 4 juillet 1915.

Un secours immédiat de 300 francs a été payé à son épouse Mathilde, le 18 juin 1915.

THOMAS Léon

*L*éon était un grand-oncle d'Yvette TRESSOLS, le frère de sa grand-mère (arrière grand oncle de Cathy et Christine TRESSOLS). Il est enterré au cimetière de Suippes (Marne). La seule chose dont Yvette se souviennent, c'est qu'il a été tué par le recul d'un canon. Il était au front avec DALENS Urbain, Ils sont morts à 3 jours d'intervalle. Sur une tombe à Panens, on trouve une Marie THOMAS qui était la mère de Léon.

Le grand père d'Yvette, né LAURENT, a été mobilisé dans l'Aveyron. Sa grand-mère, né THOMAS était sa cousine germaine. Élie LAURENT a eu les pieds gelés. Il a reçu la médaille militaire et la croix de guerre qu'Yvette nous a prêtées pour l'exposition 2014. Elle a aussi retrouvé le casque de son grand-père.



Le père de Léon, Joseph, Cultivateur, né à Salvetat Peyralès (Aveyron), habitait le Rodier . Il est décédé le 17/02/1933 .

Il avait une sœur, Doria Albertine, née à la Salvetat Peyralès (Aveyron)le 3/11/1892 qui épousa , à Mouziéys-Panens le 28/10/1916 , PAUZÉ Arthémon Henri, né à Milhars le 26/05/1887, employé à la compagnie d'Orléans.

Léon THOMAS

27 ans

N° de matricule de recrutement : 287

Classe de mobilisation : 1908

Léon est né à Lescure (Aveyron), le 31 juillet 1888, de Joseph THOMAS et de Marie LAURENT.

Il est cultivateur et célibataire.

Il est incorporé au 80^e régiment d'infanterie, sous le matricule 1357, et il est arrivé au corps, le 8 octobre 1909.

Le 24 septembre 1911, il est envoyé dans la disponibilité. Un certificat de bonne conduite lui est accordé.

Le 1^{er} octobre 1911, il passe dans la réserve de l'armée active.

Mobilisation générale le 2 août 1914 : il est arrivé au corps le 4 août 1914.

Il fait campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 jusqu'à sa mort, le 8 juillet 1915.

Il est tué à l'ennemi, à Perthes-lès-Hurlus (Marne), et a été enterré à la Maison forestière.

L'avis officiel de décès est daté du 23 juillet 1915 et transcrit à Mouzieys-Panens, le 15 novembre 1915.

Un secours immédiat de 150 francs a été payé à son père, le 13 octobre 1915.

ÉLOI VALLON

***E**loi Vallon, habitait derrière la chapelle. La maison avait été achetée à un cordonnier, Camille FERRAL puis la famille l'a revendu à Christobal.*

Lucien et Simone TRANIER

Il était d'une fratrie de 9 enfants :

- *Marie Hortense né le 1/06/1873*
- *Joseph né le 4/01/1875*
- *Joseph Salvy né le 26/10/1876*
- *Marie Mélie Rosalie née le 1/03/1879*
- ***Alphonse Éloi né le 23/02/1883***
- *Armand Auguste né le 11/01/1185*
- *Maria Rosa née le 2/02/1888, mariée à HEBRARD Augustin le 7/06/1903. Décédée le 5 :02 :1960 à St Martin Laguépie.*
- *Louis Charles né le 6/11/1891, marié le 27/09/1919 à BOSC germaine*
- *Albine Marie Louise née au Riols le 17/03/1894*

Quand Eloi est tué à la guerre, ses parents sont déjà morts.

Alphonse Éloi VALLON

32 ans

N° de matricule de recrutement : 1179

Classe de mobilisation : 1903

Éloi est né le 22 février 1883, de feu Joseph VALLON, cultivateur né en 1842 aux Ardourels, habitant au Riols et de feu Rosalie GUILHEM, née à Vaour (Tarn).

Il est marié à Orancie Marie BLANC.

Sa dernière adresse connue : chez FAVAREL à La Leynière (Mouzieys-Panens), où il était métayer.

Il a eu un fils, André Élie VALLON, né le 8 avril 1913 et mort le 27 avril 1988, à Albi ; il avait divorcé de Marie-Clémence MARRE en 1948, et il s'était remarié avec Jacqueline BUZZARELLI, à Blaye-les-Mines, le 19 juin 1948.

Il est incorporé au 5^e bataillon de chasseurs à pied, sous le matricule 2819, le 16 novembre 1904, et il est arrivé au corps ledit jour.

Le 12 juillet 1907, il est envoyé dans la disponibilité.

Le 1^{er} avril 1914, il passe au 8^e régiment d'infanterie coloniale.

Mobilisation générale le 2 août 1914.

Il est rappelé sous les drapeaux, le 3 août, et il est arrivé au corps le 4.

Il a fait campagne contre l'Allemagne du 10 août 1914 jusqu'à sa mort.

Il a été tué à l'ennemi, le 10 octobre 1915, à Perthes-lès-Hurlus (Marne), et, le 28 décembre 1915, il a été cité à l'ordre du régiment n° 192 : « *Tué à l'ennemi en faisant bravement son devoir* ».

L'avis de décès est daté du 11 octobre 1915 et il a été transcrit à Mouzieys-Panens, le 18 mars 1916.

Un secours immédiat de 150 francs a été payé à sa veuve, le 17 décembre 1915.

Et tous les autres... 1914-1918

A côté de ceux dont le nom est inscrit sur le monument aux morts de Mouzieys-Panens, d'autres soldats sont morts au combat. D'autres encore ont combattu, mais sont revenus, la plupart du temps traumatisés, blessés voire mutilés. Certains ont été prisonniers. Et enfin, il y a aussi ceux qui ont eu la force de leur conviction et qui ont refusé le combat.

Il ne faut oublier aucun de nos poilus...

(Liste établie d'après les informations provenant des livrets matricules des conscrits du canton de Cordes. Source : AD81/1R2/Cordes ou AD81/1R2/Albi. Après le nom et le prénom, c'est le lieu puis la date de naissance qui sont indiqués, avant les autres informations.)

ALIÈS Edmont Jules, Mouzieys-Panens (81), 11/2/1877 ; N° 1237, cultivateur, mobilisé.

ANDÉOL Sylvain, Mouzieys-Panens, 28/7/1883 ; N° 1242, cultivateur, disparu, prisonnier le 11/11/14.

BACH Germain, Mouzieys-Panens, 10/1/1869 ; N° 247, cultivateur, mobilisé.

BARGUÈS Philémon, Mouzieys-Panens, 20/9/1850 ; chiffonnier, insoumis.

BORIES Alfred, Mouzieys-Panens, 4/8/1877 ; N° 1275, propriétaire, mobilisé.

BOSC Pierre, Mouzieys-Panens, 15/4/1874 ; N° 1287, menuisier, mobilisé.

BOYER Élie, Mouzieys-Panens, 7/7/1869 ; N° 280, agronome, mobilisé.

CAVAILLÉ Antonin, Mouzieys-Panens, 23/8/1869 ; N° 285, menuisier, réformé.

CAVAILLÉ Adalbert, Montmirail (Mouzieys-Panens), 19/2/1876 ; N° 1297, mobilisé.

CAYRÉ Louis, Mouzieys-Panens, 6/6/1885 ; N° 576, cultivateur, mobilisé, blessé, réformé.

COLOMBIÈS Félix, Mouzieys-Panens, 8/9/1868 ; N° 1145, cultivateur, exempté.

COMBELLES Pierre, Mouzieys-Panens, 6/2/1881 ; N° 982, métallurgiste, brodeur, mobilisé, blessé.

COUCOUREUX Paul, Mouzieys-Panens, 14/2/1881 ; N° 975, épicier, mobilisé, prisonnier le 16/4/17.

COUSTILIÈRES Célestin, Caylus (Mouzieys-Panens), 8/3/1868 ; N° 1142, cultivateur, mobilisé, houilles.

COUSTILIÈRES Jean-Baptiste, Saint-André (Mouzieys-Panens), 4/9/1867 ; N° 1189, cultivateur, réserve.

DALENS François, Mouzieys-Panens, 7/9/1859 ; N° 1234, charron, réformé.

DALENS Argile, Mouzieys-Panens, 7/2/1885 ; N° 566, cultivateur, mobilisé.

DELPECH Joseph, Mouzieys-Panens, 4/3/1869 ; N° 249, domestique, mobilisé.

DELPECH Joseph, Mouzieys-Panens, 22/10/1876 ; N° 1290, domestique, mobilisé.

DELPÉRIÉ Paul, disparu à Loos.

DÉSIRAT Henri, Mouzieys-Panens, 11/5/1880 ; N° 708, maréchal ferrant, mobilisé.

DÈZES Jean, Mouzieys-Panens, 19/9/1872 ; N° 684, cultivateur, mobilisé.

DONNADIEU François, Mouzieys-Panens, 1/12/1870 ; N° 1500, cultivateur, exempté.

DONNADIEU Henri, Mouzieys-Panens, 3/12/1874 ; N01304, maçon, mobilisé.

DONNADIEU Jean, Mouzieys-Panens, 5/8/1870 ; N° 627, cultivateur, mobilisé.

DURAND Henri, Mouzieys-Panens, 17/12/1872 ; N° 709, cultivateur, mobilisé.

FABRE Édouard, Mouzieys-Panens, 10/11/1894 ; N° 50, cultivateur, tué (disparu) le 21/1/1915.

FABRE Justin, Mouzieys-Panens, 17/9/1871 ; N° 1304, mineur, mobilisé, blessé, mort le 2/6/1917.

FAVAREL Henri, Saint-André (Mouzieys-Panens), 22/2/1870 ; N° 630, notaire, mobilisé.

FÉRAL Camille, Mouzieys-Panens, 26/11/1881 ; N° 1629, cordonnier, exempt

FOURNIER François, Mouzieys-Panens, 1/9/1865 ; N° 609, maçon, réserve.

GALAU Jean, Mouzieys-Panens, 15/5/1880 ; N° 720, cultivateur, exempté.

GAUBIL Marcellin, Mouzieys-Panens, 26/3/1869 ; N° 239, insoumis (15/5/1915).

IZARD Antonin, Mouzieys-Panens, 12/10/1883 ; N° 1219, cultivateur, mobilisé, mines Albi.

IZARD Célestin, Mouzieys, 24/10/1869 ; N° 248, cultivateur, réserve.

JAYME André, Santos (Mouzieys-Panens), 8/1/1893 ; N° 75, cultivateur, exempté.

JEAN Jean-Antoine, Mouzieys-Panens, 17/2/1867 ; N° 1183, cultivateur, réserve.

LACALM Adolphe, Toulouse (Mouzieys-Panens) ; 17/5/1874, N° 1300, cultivateur, mobilisé.

LACALM Antonin, Mouzieys-Panens, 17/1/1896 ; N° 41, cultivateur, mobilisé, blessé.

LACAM Élie, Mouzieys-Panens, 20/4/1881 ; N° 1005, coiffeur, mobilisé.

LASSERRE Aristide, Mouzieys, 28/12/1873 ; N° 846, cultivateur, mobilisé.

LASSERRE Étienne, Mouzieys, 20/3/1867 ; N° 1286, cultivateur, réserve.

LATREILLE Jean, Mouzieys, 5/8/1869 ; N° 253, cultivateur, mobilisé.

LAUTARD Henri, Mouzieys, 27/12/1883 ; N° 1205, cultivateur, exempté.

LAUTARD Justin, Mouzieys, 6/9/1868 ; N° 436, cultivateur, réserve.

MADER Jean Antoine, Mouzieys, 2/7/1871 ; N° 1312, mobilisé.

MADER Marcellin, Mouzieys, 3/6/1878 ; N° 1062, maçon, train mobilisé.

MADER Pascal, Mouzieys, 16/4/1876 ; N° 1278, maçon, mobilisé.

MALFETTES Élie, Mouzieys, 9/5/1872 ; N° 683, cultivateur, mobilisé.

MANDIRAC Jean, Mouzieys, 10/4/1870 ; N° 634, cultivateur, mobilisé.

MANDIRAC Jean Germain, Mouzieys, 6/9/1872 ; N° 676, cultivateur, saut du Tarn, mobilisé.

MARTY Eugène, Mouzieys, 20/4/1874 ; N° 1298, maçon, mobilisé.

MAZET Léon, Le Riols (Mouzieys), 24/7/1881 ; N° 988, mobilisé.

MOUYSET Antonin, Mouzieys, 12/8/1878 ; N° 1294, cultivateur, mobilisé.

MURATET Armand, Mouzieys, 15/1/1876 ; N° 1304, cultivateur, mobilisé.

PORTES Abel, Mouzieys, 13/6/1881 ; N° 998, cultivateur, exempté.

PORTES Argile, Mouzieys, 29/5/1884 ; N° 371, clergé, mobilisé.

PORTES Hubert, Mouzieys, 3/10/1882 ; N° 1129, cultivateur, mobilisé, blessé.

POUGET Pierre-Noël, Mouzieys, 25/12/1874 ; N° 1811, cultivateur, exempté.

POUJET Armand, Mouzieys, 16/7/1881 ; N° 973, cultivateur, mobilisé.

POUJET Léon, Mouzieys, 2/3/1884 ; N° 363, cultivateur, mobilisé, blessé.

POUJET Pierre, Mouzieys, 25/12/1874 ; N° 1811, cultivateur, exempté.

PRAT François, Mouzieys, 28/3/1878 ; N° 1045, clergé, prisonnier 16/9/1914.

RAUCOULES Justin, Mouzieys, 20/9/1879 ; N° 1065, cultivateur, mobilisé.

RICOUS Armand, Mouzieys, 10/1/1871 ; N° 1308, cultivateur, mobilisé.

RIVENC Jules, Mouzieys, 9/6/1872 ; N° 692, tailleur, mobilisé, déserteur le 25/9/1915.

RIVIÈRE Marcellin, Rieupeyroux (Mouzieys), 21/2/1870 ; N° 641, mines, mobilisé.

RIVIÈRES Noël, Mouzieys, 5/12/1894 ; N° 69, cultivateur, mobilisé, blessé.

ROBERT Germain, Mouzieys, 10/12/1889 ; N° 1373, cultivateur, exempté.

ROBERT Prosper, Mouzieys, 21/8/1888 ; N° 289, cultivateur, mobilisé, blessé.

ROQUES Élie, Mouzieys, 21/8/1897 ; N° 460, maréchal-ferrant, engagé volontaire.

SICARD Élie, Mouzieys, 12/7/1885 ; N° 582, cultivateur, mobilisé, blessé.

SICARD Jean, Mouzieys, 20/1/1884 ; N° 364, cultivateur, train mobilisé.

SOURIÉ Félix, Mouzieys, 1/8/1868 ; N° 459, cultivateur, réserve.

TAURIGNAN Ernest, Mouzieys, 5/3/1876 ; N° 1273, tailleur, mobilisé.

TAURIGNAN Louis, Mouzieys, 8/8/1867 ; N° 1165, cordonnier, réserve.

TERMES François, Mouzieys, 18/11/1875 ; N° 1271, cultivateur, mines, mobilisé.

TESTAS Marcellin, Mouzieys, 30/7/1872 ; N° 715, boulanger, mobilisé.

VIDAL Élie, Mouzieys, 23/4/1878 ; N° 1068, cultivateur, mobilisé, blessé.

VIDAL Sylvain, Mouzieys, 20/12/1880 ; N° 710, cultivateur, mobilisé.

VIGUIER Élie, Mouzieys, 2/12/1894 ; N° 74, charron, mobilisé.

VIGUIER Simon, Mouzieys, 8/9/1867 ; N° 1161, cultivateur, réserve.

DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL DE MOUZIEYS-PANENS

(Archives de Mouzieys-Panens)

Mai 1913 : Le maire (M. FAVAREL) informe le conseil que M. l'instituteur et Mme l'institutrice de Mouzieys-Panens ont manifesté le désir d'avoir à leur disposition une collection de tableaux historiques afin de pouvoir rendre plus concret leur enseignement historique et patriotique.

Novembre 1913 : Assistance aux vieillards (loi du 14 juillet 1905. Loi d'assistance aux familles nombreuses (loi du 14 juillet 1913). Assistance aux femmes en couche.

27 septembre 1914 : M. le maire soumet au conseil un dossier fourni par GAUBERT Élie sollicitant l'attribution de l'allocation journalière comme soutien indispensable de famille. Le conseil, reconnaissant l'indigence de la famille GAUBERT, donne un avis nettement favorable au bon accueil de la demande dont il s'agit.

29 novembre 1914 : Le conseil établit la liste d'assistance médicale gratuite pour 1915 et accepte les propositions du bureau de bienfaisance.

M. l'adjoint expose qu'il existe à l'article 90 du budget primitif de 1914, un crédit de 50 francs sous le titre « Autres fêtes publiques », que par suite de la guerre les fêtes publiques ne seront pas célébrées et que ce crédit ne sera donc pas employé cette année. Il propose en conséquence de l'affecter par virement aux secours aux blessés, article non prévu au budget.

Le conseil municipal dit « oui » à l'exposé de M. l'adjoint, considérant que la commune ne doit pas rester indifférente aux malheurs qui frappent notre patrie, et accorde 50 francs pour secours aux blessés et vote le virement de crédit.

4 février 1915 : M. l'adjoint informe le conseil que les prestations en nature de la 4^e journée s'acquitteront dans le plus bref délai et l'invite à prendre une décision à ce sujet. Le conseil, considérant que la plupart des prestataires sont mobilisées, que les travaux agricoles sont en retard par suite du mauvais temps et du manque de personnel, ajourne les travaux de la 4^e journée.

Budget primitif 1916 : Le maire propose au conseil municipal la suppression de la 4^e journée sur les chemins ruraux, cela en raison de la durée des hostilités.

Monsieur le maire (M. FAVAREL), par arrêté en date du 23 mai 1915, a choisi pour secrétaire, madame veuve SOURIE, institutrice, avec un traitement de 310 francs. Le conseil approuve ce choix et le montant du traitement. Les membres du conseil municipal présentent leurs condoléances émues à madame veuve SOURIE pour la perte qu'elle vient d'éprouver. Son mari, monsieur SOURIE, mort au champ d'honneur, le 17 avril 1915, emporte avec lui les regrets de la population et des membres du conseil.

Août 1915 : M. l'adjoint soumet au conseil le dossier fourni par GAUBERT Célestin sur son fils, GAUBERT Ernest, manchot, âgé de 16 ans, qui demande à bénéficier de la loi du 14 juillet 1905.

Le conseil considérant que la famille GAUBERT se trouve dans un état réel d'indigence, que la guerre et la maladie l'ont fortement éprouvée et ont augmenté ses charges, donne avis favorable à ladite demande et alloue une allocation mensuelle de 12,50 francs à GAUBERT Ernest, infirme à partir du 1^{er} septembre 1915.

14 novembre 1915 : M. le maire soumet au conseil une demande d'hospitalisation de VIDAL Rosalie. Cette personne, âgée de 82 ans et presque sans ressources, vivait avec ses deux neveux célibataires, actuellement mobilisés, qui lui donnent droit à une allocation journalière de 1,25 franc, qu'elle touche régulièrement et qui lui a permis jusqu'à ce jour d'entrer dans une famille. Aujourd'hui, elle se trouve seule et incapable de se servir. Le conseil, considérant la gravité de la situation, donne un avis favorable à l'hospitalisation de VIDAL Rosalie.

6 août 1916 : Lettre de M. le préfet invitant l'assemblée à délibérer sur la question du ravitaillement de la population communale à l'aide de la récolte de blé de 1916 et de réquisitionner, s'il est nécessaire, le blé indispensable à l'alimentation communale.

Le conseil considérant que d'ordinaire la quantité de blé récoltée dans la commune est suffisante pour la consommation de ses habitants, que chaque famille récolte à peu près son blé, et que ce blé est livré directement du producteur au boulanger, juge inutile de pratiquer la réquisition.

25 mars 1917 : Demande de semences de pommes de terre (1 450 kg) livrables en gare de Vindrac pour la commune.

Le conseil municipal s'engage, dans les conditions prévues par la circulaire susvisée, à rembourser au service de ravitaillement, après la prochaine récolte de pommes de terre et, au plus tard, le 1^{er} décembre 1917, soit en nature, soit en numéraire... la valeur des semences ainsi cédées à la commune.

Les dépenses à engager et les avances à faire pour effectuer ces remboursements seront assurées dans les conditions prévues par l'article 2 de la loi du 6 octobre 1916 sur la mise en culture des terres abandonnées et l'organisation du travail agricole pendant la guerre.

21 octobre 1917 : M. le maire soumet au conseil une demande d'assistance aux femmes en couches fournie par Mme DÉSIRAT. Le conseil, considérant que la dame DÉSIRAT est femme de mobilisé et qu'elle perçoit l'allocation journalière, accueille favorablement la demande.

24 novembre 1918 : Le maire soumet au conseil les propositions de dégrèvement de la 4^e journée de prestations que, d'accord avec M. le receveur, il a établies. Le conseil, considérant que les prestataires qui n'ont pas acquitté leur taxe sont pour la plupart mobilisés et les autres, indigents, accepte la proposition et décide que les contribuables inscrits sur la liste ci-jointe soient exonérés.

29 juin 1919 : M. le maire communique au conseil une lettre de M. le sous-préfet l'invitant à témoigner sa sympathie à l'armée américaine. Le conseil se faisant l'interprète des sentiments de la population de Mouziey-Panens adresse au général PERSHING le témoignage de sa vive sympathie et de sa profonde reconnaissance à la grande armée américaine, qui par sa vaillance et son dévouement a contribué à la victoire des alliés.

23 novembre 1919 : M. le maire informe le conseil qu'il a admis d'urgence sur la liste d'assistance la veuve VALLON, privée de ressources. Le conseil maintient l'inscription et établit la liste de l'année 1920.

ARRÊTÉS DU MAIRE

1^{er} décembre 1913 – Garde champêtre : FÉRAL Camille Séverin, cordonnier à Mouzieys-Panens.

1^{er} juillet 1914 – Garde champêtre : DALENS Eugène Urbain Elie Samuel, suite à la démission de FÉRAL Camille.

31 décembre 1913 – Fossoyeur : SIRVEN Henri à Mouzieys-Panens, ALIBERT Joseph à Panens tous les deux cultivateurs.

7 août 1915 – Mme SOURIE Mathilde, institutrice, est nommée secrétaire à la mairie de Mouzieys-Panens, en remplacement de son mari décédé et au traitement de 310 francs.

1^{er} avril 1921 – M. SICARD Élie, cultivateur, mutilé de guerre, est nommé secrétaire de la commune de Mouzieys-Panens, en remplacement de Mme SOURIE, institutrice, qui a donné sa démission pour raison de santé. Son traitement est fixé à 850 francs.

Ce livret est le fruit de nos recherches dans les archives du Tarn, du Tarn-et-Garonne et dans celles de la mairie de Mouzieys-Panens. Mais c'est aussi le résultat d'un travail en réseau avec les communes voisines.

Les témoignages de nos aînés furent précieux pour situer les familles des soldats et connaître quelques anecdotes qui ont, malgré tout, traversé les temps : « On n'en parlait pas de la guerre, et les soldats qui en sont revenus, encore moins ou peu. »

La rédaction de ce livret a demandé de nombreuses heures de travail. Si, malgré toutes nos vérifications, il s'est glissé quelques erreurs, nous vous demandons toute votre indulgence.

Un merci tout particulier à M. Michel BONNET, qui coordonne les recherches sur la guerre de 14-18 sur le canton de Cordes-sur-Ciel.

Merci encore à :

- M. FÈVRE et M. NOAILLES, qui nous ont fait part de leurs découvertes.
- Martine BOUYSSIÈRES, Colette HÉBRARD, Gérard MANDIRAC, Emmanuelle NARJOUX, Alain RODDE, qui ont réalisés les recherches dans les archives et contribués à la rédaction des fiches et du livret.
- Lucien et Simone TRANIER, Georges et Suzanne VERDU, René PORTES, pour leurs connaissances du village et de ses habitants.
- Aux familles de soldats : Danièle MARTY, Michèle CUNNAC, Yvette TRESSOL, pour leurs témoignages et prêts de souvenirs.

La présidente

Cathy PRONNIER